



ASSOCIATION  
LACANIENNE  
INTERNATIONALE  
ANTILLES

*Groupe d'études Féminin-Masculin*

Le samedi 24 Novembre 2012

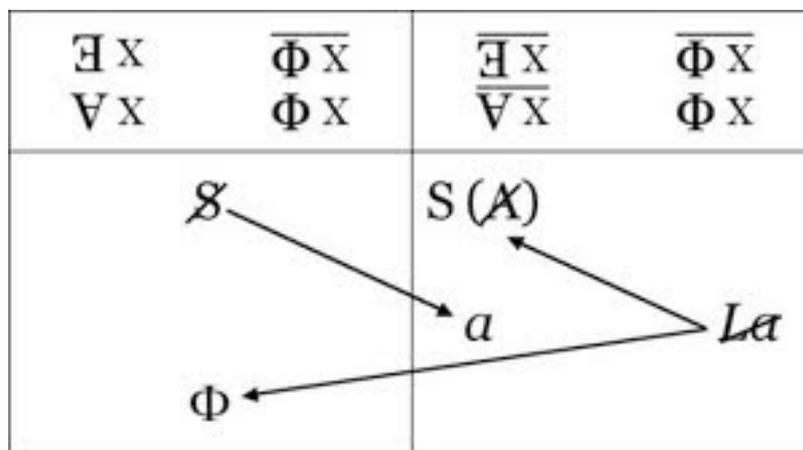
**Au-moins-Un, au-moins-Une**  
**Problèmes posés à la psychanalyse, Eres**  
**Chap V pp 68-83**

A Chambéry : Françoise Rey

En Martinique : Marie Gautier, Maria Briand Monplaisir, Marie-Berthe Emmanuel, Marie-Josée Emmanuel, Philippe Berté

En Guadeloupe : Nicole Ranély

**En introduction : Rappel des formules de la sexuation**



Côté gauche : Il existe un x quelque soit x qui échappe à la castration...il y a un Au-moins-un, un au moins-une, un trait unaire « pris au champ de l'Autre » qui échappe à la castration.

Côté droit : Il n'existe pas de x quelque soit x qui échappe pas à la castration...qui dise non à la castration ! C'est peut être pour cela d'ailleurs que la femme est tentée d'aller chercher de l'autre côté ce qui la borde phalliquement.

## **Pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre ?**

C'est la question centrale de ce chapitre V. D'abord je voudrais faire le point avec vous sur ce que signifie le grand Autre.

### **Le grand Autre**

Le grand Autre est une métaphore pour spécifier un lieu, c'est la lettre A, ça n'est pas un concept, c'est une lettre. C'est aussi le trésor des signifiants. C'est l'inconscient,

« Le lieu d'où s'adresse au sujet son propre message. » p43

L'activité psychanalytique, elle même est une entreprise de démasquage du grand Autre » souligne Melman dans Une enquête chez Lacan, p 129

Et pour arriver à notre propos, le grand Autre serait ce qui définit la position féminine que de se tenir justement au lieu du grand Autre.

« L'Autre est quelque chose comme La femme, comme une femme » p70

Il faut entendre la question : « Pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre...le génitif, c'est-à-dire de l'Autre, de la femme..pourquoi ? La femme va chercher à trouver son Au-moins-Un de l'autre côté du tableau de la sexuation, du côté gauche.

Est-ce que c'est clair ? Est-ce vous voulez que je reprenne quelque chose

PB : Par rapport à ce que tu as dit en démarrant tu as dit, si j'ai bien entendu que la femme pourrait se situer comme Autre de l'Autre ?

NR : Non, c'est la question que pose Melman dans ce chapitre V, il pose la question : pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre ?

PB : D'accord!

NR : Voilà ! Alors c'est lié au fait qu'elle se situe sur le côté droit, et que sur ce côté droit elle est déjà en position Autre puisque c'est la position féminine et que bien sûr on verra comment...c'est une sorte de... j'ai envie de dire...de bleuf, (rires) elle va s'imaginer pouvoir trouver un Autre de l'Autre, du côté gauche, du côté homme du tableau.

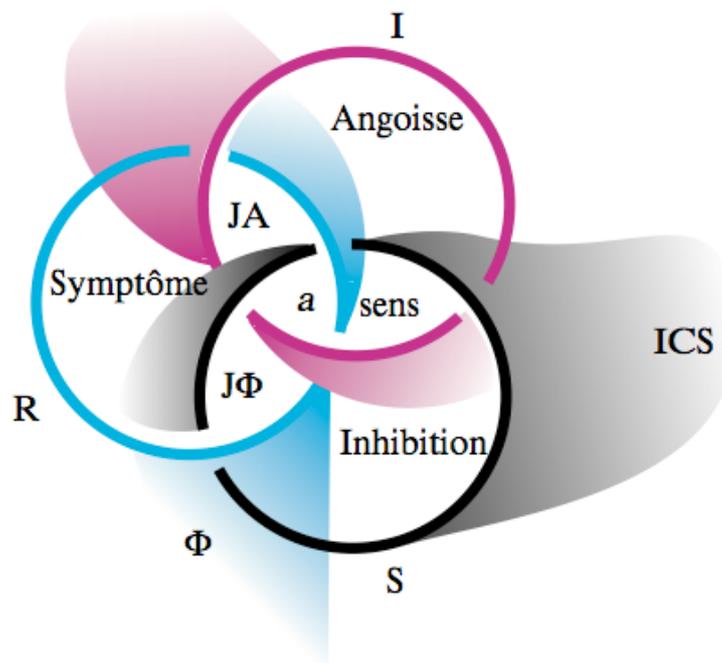
MJE : Là où elle se tient ce n'est pas le lieu où elle reçoit son message.

NR : Voilà ! Voilà ! Alors le grand Autre c'est aussi le corps de la femme ! Ces éléments que je vous avance...ça vous permet d'articuler la suite du propos. L'Autre c'est quelque chose comme la femme mais c'est aussi le corps de la femme ! Par rapport à cette question que la femme s'imagine chercher l'Autre du côté gauche, on verra que la question de son corps est posée également.

Alors, l'Autre c'est aussi un lieu où il n'y a pas de refoulement, au niveau du tableau de la sexualité,

« Puisqu'il n'y a pas de castration en ce lieu et donc pas de savoir du corps. » in *Corpus, Problèmes posés à la psychanalyse*, p 52

C'est un lieu sans refoulement, vous pouvez faire le lien avec le schéma RSI que je vous ai transmis, où la femme est du côté de la jouissance Autre, c'est à-dire une jouissance sans limite qui n'est pas soumise à la castration...soumise à la jouissance Autre, c'est un espace ouvert, c'est un espace qui est bordé quelque peu par la jouissance phallique mais qui...comment dire...qui est ouvert, où il n'y a pas de castration.



Est-ce que ça va ? Avez-vous des questions ?

Alors c'est la définition...ce n'est pas la définition, ce sont des articulations !

PB : Maria a des questions

NR : Alors j'écoute...J'entends mal Maria !

MBM : Ce qui a été dit jusqu'à présent...(inaudible)...J'ai des souhaits...(inaudible).

PB : Tu as entendu Nicole ?

NR : Mais non !

MBM : Je n'ai pas de question !

NR Je continue alors pour vous dire des choses du grand Autre ! Le grand Autre c'est pour chacun de nous, un peu celui qui...j'ai lu dernièrement cette phrase dans « Une enquête chez Lacan », c'est celui qui fait son théâtre dans nos vies, dans nos rapports avec les autres hein !

MJE : Qui fait son théâtre ?

NR : Dans les relations que nous avons avec les autres, il fait son théâtre, il fait son show (rires) ! En analyse, c'est en place de grand Autre que l'analyste se pose mais il aura affaire aussi au grand Autre du patient...qui lui donnera des injonctions, des commandements...des paroles...toutes sortes de discours, d'élaborations...Voilà ! Et Melman souligne dans ce chapitre V l'importance...

PB : Nicole, est-ce que tu considères que l'analyste se pose en place de grand Autre ?

NR : Oui ! En tout cas il se tient ! Il se tient...c'est plutôt qu'il se tient ! Il écoute le grand Autre !

PB Oui ! OK ! D'accord !

MBM : C'est pas pareil ! (rires)

NR : Il me semble que Melman avait souligné quelque chose comme « « L'analyste est en place de grand Autre » pour dire la différence avec la psychothérapie où le patient rencontre un petit autre!

PB : Oui ! Tout à fait !

NR : Donc les deux choses se tiennent, à la fois que l'analyste est en place de grand Autre et qu'il écoute le grand Autre ! Ce n'est pas un petit autre comme dans les psychothérapies !

PB : Ouais ! ok !

NR : Alors je vous rappelle donc le fil de ce chapitre V, **Pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre ?** Je vous ai donné quelques indications sur le grand Autre. Maintenant la question « **Pourquoi une femme se tiendrait au lieu de l'Autre** » ! Je l'ai déjà quelque peu abordé avec le schéma RSI, parce que la femme n'est pas limitée, je vous le disais, par la jouissance phallique ! Le fait qu'elle soit concernée par la jouissance Autre, cette jouissance supplémentaire, elle se situe dans ce lieu qui est ce lieu Autre.

PB : Oui !

NR : Alors troisième question : « **Qu'est-ce qui pour celui qui se tient dans l'Autre va fonctionner comme Autre ?** », celui ou celle parce que même si on parle du Féminin, il faut garder à l'esprit qu'on parle des hommes et des femmes ! J'ai compris ça y'a pas très longtemps...Je ne sais pas pour vous ce qu'il en est !

PB : Nicole ! Françoise Rey essaie de se connecter !

.....

FR : Bonsoir tout le monde...

PB : Françoise, en Guadeloupe il y a Nicole, en Martinique : Maria Briand Monplaisir, Marie Gautier, Marie-Berthe Emmanuel, Marie-Josée Emmanuel, Isabelle Cellier

NR : Alors Françoise, bon ! avant que tu n'arrives, j'ai repris le tableau de la sexualité, justement côté droit...il n'existe pas de x quelque soit x qui échappe à la castration, de façon à articuler avec la question principale de ce chapitre V, « **Pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre ?** »

FR : Voilà !

NR : Le fait que la femme se tienne en ce lieu Autre pour des raisons qu'elle est en relation avec le fait qu'elle est soumise à jouissance Autre...la question...c'est : « **Pourquoi une femme pourrait-elle venir en position d'Autre de l'Autre ?** »

FR : Oui ! Alors écoutez ! D'abord pour vous dire qu'en fait, il me semblait très important de pouvoir travailler des textes et que ce qui était vraiment fondamental, d'essayer de faire une lecture...déjà d'apprendre à faire une lecture des textes fondamentaux avant de passer à autres choses ! Faire cet apprentissage de la lecture de ces textes ! C'est ce que je voulais vous dire aujourd'hui !

Effectivement Nicole a raison, il y a une première interrogation dans ce texte : « Comment une femme pourrait elle venir en position d'Autre de l'Autre ? » Voilà ! C'est effectivement la première question !

Ce passage dont il parle par la suite, pose la question pour une femme, enfin...pour le côté droit des formules : « Quelle est l'activité de ce côté droit ? ». L'activité de ce côté droit, c'est le côté gauche ! Et que, ce qui est possible et que l'on trouve souvent dans notre clinique, c'est que, quand on passe du côté droit vers le côté gauche...on ne peut le passer que du côté de la place de déception puisque c'est l'altérité de ce côté gauche ! Donc Autre de l'Autre, c'est du côté de la place d'exception, c'est toujours en castration !

Je ne sais pas comment Nicole va pouvoir le dire, j'ai essayé d'imaginariser par exemple la passion amoureuse, le premier temps des relations amoureuses où une femme peut être pour un homme...j'allais dire la...

NR : Sa déesse !

FR : Voilà ! La déesse, quelque chose qui vient boucler...et que, elle par son corps, Melman le dit à un moment donnée, c'est par son corps qu'elle vient elle aussi, boucler quelque chose...Voilà ! Nicole, vous voulez peut-être continuer ?

NR : Ben...Nous continuons déjà !

FR : Oui ! Non mais je veux dire la parole

NR : Oui ! Parce que l'Autre c'est le corps de la femme ! Ce grand Autre, c'est son corps.

FR : Voilà Tout à fait !

PB : Françoise ! Comme on attendait on a commencé et je trouve que ce que Nicole nous a dit dans sa présentation, c'est quand même très très proche de ce que tu viens nous dire !

FR : Oui !

PB : Voilà ! Elle a commencé une lecture quand même assez serrée du texte

FR : Voilà ! C'est ça ! C'est bien ce qu'on s'était dit avec Nicole, de travailler une lecture serrée du texte.

PB : C'est bon !

MBM : Le grand Autre c'est le corps de la femme ! Le grand Autre c'est le corps de la femme ? Est-ce que cette phrase est dans le texte !

NR : Oui !

MBM : C'est le grand Autre pour qui ? Le grand Autre de qui ? Je ne trouve pas très clair cette acception ! Le grand Autre c'est le corps de la femme, est-ce qu'on pourrait développer ça un p'tit peu ?

FR : Melman le dit un moment donné, assez clairement...Je ne pensais pas que c'était dit aussi clairement ! Moi je me le formule comme ça, c'est-à-dire que, pour un homme, c'est le corps de la femme et de ce qu'elle peut posséder en tant qu'objet a, imaginativement tout ça bien évidemment...c'est à partir de son corps que quelque chose va pouvoir se mettre en place sur le plan amoureux. Voilà ! Ce n'est pas par rapport à des signifiants, à des lettres. Ce corps de la femme devient l'au-moins-Un, moins-Une même ! Voilà ! Ce qui ne fonctionne pas du tout pour une femme de la même manière ! Pour lui, le grand Autre, (rires) c'est vraiment...on peut considérer que c'est le corps de la femme. Voilà ! Aujourd'hui en me relisant, je m'étais formulée ça !

Inaudible...

PB: Une question !

FR : On va le retrouver avec la maternité aussi...

IC : Est-ce que ce n'est pas un cas très particulier...mais est-ce que le plus général ce n'est pas un trait de la femme...même pas un trait du corps ?

FR : Un trait- du corps qui vient faire comme ça...ben ! qui vient organiser quelque chose. C'est le trait unaire, c'est ça !

IC : Moi je n'ai pas l'impression que ce soit un trait du corps....ça peut être un trait de caractère. Est-ce que ça a besoin d'être vraiment dans le corps ? Ça peut être du côté du caractère ? Le caractère on va le relier au corps aussi mais ça nous fait prendre le corps dans un sens beaucoup plus large.

FR : Le caractère ? Est-ce que le caractère fait partie du corps ? Je ne sais pas mais...on peut parler du caractère d'une femme par le fait qu'elle est intéressée par le fait qu'elle peut être phallique mais pour l'homme dans son fantasme, c'est quand même quelque chose de pris sur le corps de la femme qui va fonctionner pour lui, imaginativement ! Il faudrait continuer quand même le texte pour arriver à des choses intéressantes dont parle Melman par la suite.

PB : Juste une remarque concernant le fait que le corps de la femme serait Autre pour l'homme ! Quand on voit le nouage borroméen RSI, la jouissance phallique, c'est-à-dire aussi la castration, eh ben...tout le rond de l'Imaginaire, ce rond-là est Autre pour la jouissance phallique. Le rond de l'imaginaire, le corps, le caractère si on pense à l'instance moïque se situe dans une jouissance Autre par rapport à la jouissance phallique ! Ça c'est à partir de RSI.

« Son corps vient en place de ce qui peut se tenir comme Autre de l'Autre » p 55 idem

FR : Ben je ne sais pas trop répondre à ça ! Dans mon écoute de patientes et de patients, je n'entends pas tout de suite la question du caractère...j'entends une partie du corps qui est mis en avant.... Est-ce que Nicole veut bien continuer...on va laisser ça en suspens pour l'instant.

NR : Entendu ! Alors, le développement du chapitre V...la troisième question : **« Ce qui pour une femme peut fonctionner comme Autre ? Qu'est-ce qui pour celui qui se tient dans l'Autre va fonctionner comme Autre ?**

Melman dit « celui » parce que l'on pourrait être tenter de penser que les formules de la sexualité sont des formules sexuées ! Mais non ! Parce que le côté droit concerne aussi bien les hommes que les femmes ! Enfin les deux côtés concernent les structures homme-femme !

FR : Oui !

NR : Donc, qu'est-ce qui pour celui qui se tient côté droit va fonctionner comme Autre ? Est-ce que son Autre à la femme pourrait se situer dans son propre espace d'origine, dans son côté droit ?

FR : Non ! non !

NR : Alors Melman dit...

FR : Melman dit que « non »

NR : Melman dit « non » parce que ça signifierait qu'elle recevrait son message de son même côté.....

**Fin de l'enregistrement.....**

## De mémoire ...à partir de notes de travail

### 1) les questions d'impératif phallique et de nécessité phallique

« Attirée » par l'impératif phallique, on pourrait dire, du fait de la nécessité phallique, elle ira chercher de l'autre bord ce qui l'organise...ce qui la borde. C'est ainsi que Melman conçoit l'idée que la femme va trouver son Autre du côté gauche.... quitte à prendre carrément sa place, une place d'exception, l'Autre de son Autre....

2) La question du fantasme de la femme qui serait justement de « s'imaginer » trouver un Autre de l'Autre côté homme !

Alors que Lacan est formel là dessus : « Il n'y a pas d'Autre de l'Autre ». Il n'y a pas de grand Autre qui viendrait dominer le grand Autre du sujet. On serait dans le fantasme de la femme !

De ce fait, la femme recevant son message du côté gauche, recevant un S1 elle s' imagine le grand Autre venant de ce côté là et du coup elle reçoit son propre message. Elle peut venir prendre place comme exception, comme au-moins-une échappant à la castration. Elle peut parfaitement imaginer venir fonctionner comme Autre de cet Autre...comme au-moins-une d'elle même ! Une façon d'échapper doublement à la castration.

Quand Melman dit « supposer », « imaginer », « se prêter » comme Autre de l'Autre serait-ce le fantasme de La femme ! ...**puisqu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre !**

### 3) A propos du S1

**Son Autre à elle, où se situerait-il si ce n'est du côté du S1 ?**

Le S1 se situe côté gauche. Pourquoi ?

Le S1 tire son pouvoir, sa force, son effet d'impératif, son effet d'exigence totalisante...d'une délégation...qui lui vient de ce fameux au-moins- Une...dans la mesure où le S1, lui se repère comme castré par rapport à cet au moins Une, c'est –à-dire tout phallique »

« C'est de là en effet qu'elle serait supposée recevoir son message, et non pas du lieu où elle se tiendrait »

### 4) La question de la délégation de nomination

### 5) La transmission en psychanalyse

### 6) La position contradictoire de la femme au regard de la connaissance et du savoir

« C'est de la sorte en venant, en quelque sorte, se prêter, s'imaginer, se supposer comme Autre de l'Autre qu'elle va être confrontée à deux positions contradictoires : une position d'ignorance parce que c'est en dehors de son corps que vient se situer le savoir de la jouissance et une position de savoir absolu » p 55 Corps et jouissance

Autre de l'Autre= connaissance  
Autre = Savoir

7) Ce passage de l'Autre à l'Autre de l'Autre est une faille ouverte par le Réel  
...une fente du Réel...

« Si nous supposons qu'une femme se tient au lieu de l'Autre...en tant que ce grand Autre là est non castré- c'est bien ce qui la caractérise-, nous pouvons avancer que, par renversement, elle va bien trouver son corps, c'est-à-dire le lieu des messages qui vont commander pour elle une possible jouissance ; elle va le trouver ce corps, en dehors d'elle », du côté gauche du tableau de la sexuation..dans un lieu où elle est séparée anatomiquement par une coupure » pp 54-55, Corps propre et jouissance

Prochaine séance le samedi 12 Janvier 13H30 (Heure des Antilles) 18H30  
(Heure de France)

Fin du chapitre V pp 74-83 Nicole Ranély